BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
MNK
XVII-3210 Ets
BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
II 20
100595

MNK-XVI-3210
Ew

au pied d'un or meau un jour le beau s'il vandre sur son

chalumeau repetoit un air tendre dans un bos

BIBLIOTEKA XX. CLARICIANSKICH

quet j'sa beau s'enprient pour l'entendre, bientôt sa voix la toucha, eh

comment l'en deffendre; bientôt son cœur papita .....

f

F

l'amour l'attendoit là ; bientôt son cœur palpita

p

f

p

2

un soupir trahit
la belle qui s'agite
le berger la vit
mais elle prit la fui
plein d'amour il la
poursuit
et l'atteint bien vit
hélas craint le voile
qu'a la belle inter
bien tôt..

3

le berger ardent
plein du feu qui
lui inspire
sait lui ton présen
exprime son marti
il prend sa main tendre
Isabeau soupire
son air touchant exp
ce qu'elle nose dire

l'amour l'attendoit là.

un soupir

f

Contredence

f

Contr'e dence

Contredeance

colin a des yeux charmans surtout lors quil me re-gar-de je fuis.

les autres a- mans, avec lui je me ha-- zar-- de enfin

de je suis

je ne suis qu'une berge re je ne voi que mais mouton je ne

veux ai- mer ny plaire je ne dois que des chansons pour tresser ma che ve-

lur-re mon miroir est un raisseau un bouquet fait ma jar-ru-re et mon

bien est mon trou peau

Mineur

ce matin colin m'appelle il sap--proche a

pas de loup baisse moi ma toute belle me dit il dun ton si doux ton amant soumis et

tendre se croi-ra trop satis fait si tu veux le laisser prendre un baiser et ton bou-quet

2

ah laisse moi donc de grace
resse a la se prend il
pour la reponse il me brave
voyez quun homme est subtil
je veux fuir il persevere
malgre mes efforts et mes cris
malgre mon chien ma colere
bouquet baiser tout fut pris

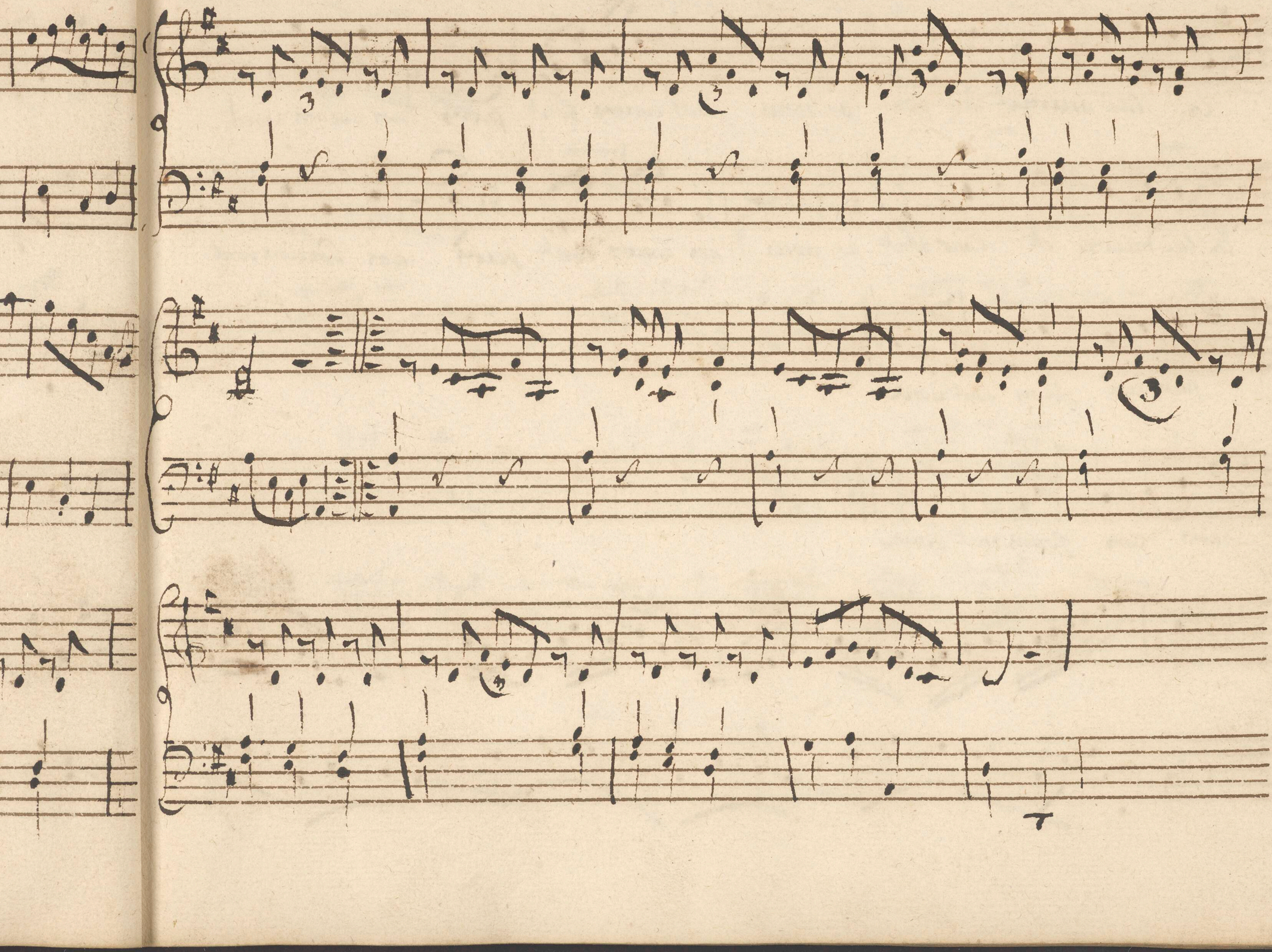
mon

chie a

Soumis et

Monseigneur voyes mes larmes

Trio



la lui mienet l'air sont a nous nos Coeurs sont purs nos Coeurs sont

la lui-miere et leur sont a nous nos Coeurs sont purs nos Coeurs sont

purs nos jours sont doux

purs nos jours sont doux

ont

s sont

sur un Thro-ne de ver- gere- chez nous re-gne le plaisir

et de fleurs sa main le-- ge- re y cou ron-ne le de-sir

le pou- voir et le bien fu- ture sont pour un coeur bien en flam-

mé on est Roy quand on aime on est dieu quand on est aimé

Je suis aimant Colette
les [illegible] les immortels
ne Gason une houlette
sont mes sceptres
et mes autels

Je lui plait elle m'enflamme
quelle sort plus glorieux
mes tresors sont dans son ame
et ma gloire
et dans ses yeux

quand la ber-gere at--tend la mant lamant qui

cause son tour-ment reveuse attenti-ve in qui-et-te

sans cesse elle le guet-te mais si tot quelle entend ses

pas elle est contente et ne dit pas et ne dit pas se

quen ca-chert-te son petit coeur sou-haite

X

Ne_las hélas que je me vois trom pée

mais le me chant ti ra sa daine épée et

lui donne deux grandes coupes dans les flancs. prenez

pitié de mes pauvres enfans.

lors que j'ai mon tablier blanc et mes souliers d'un vert ga_-lant un bou-

quet dans ma col le rette gai tour lou rette le petit cœlas saut mes

pas et puis nous allons tout la bas jouer a la cli'gne ma sette sous

la con-ôrc-te





Trio

men: de contans

men:

Trio

piano

forte

piano

forte

piano



c'est que dans la retraite, que on jouit des vrais plaisirs; sans remords et sans de-

sirs l'ame est libre et sa-tis-fai-te heureux heureux dont le coeur vole en

X

Soi tout son bon heur

L'aventure douce et tranquille
2 faut le faste et la grandeur
L'innocence et la candeur
n'habite qu'un même asile
heureux heureux dont le coeur
trouve en soi tout son bonheur

en vous voi ant jeune si l'on sent que l'instant est ve nu de bucler pour toute

la vie deux feu jus qu'à l'oubli con - nu de tout ce que l'amour ins - pire vos yeux semblent

vous a ver - tir je suis le dernier a le dire mais le premier a le ser -

tir mais le premier a le sentir

sans marquer de la jalousie
je crains tous les autres bergers
je crains pas que ta fantaisie
qui fait aimer le plus leger
est il un coeur qui ne soupire
lorsque vous voudrez l'enflamer
je suis le dernier a le dire mais le premier a s'allumer pour lui

L'amant timide et le plus tendre
doit il etre le moins aimer
en craignant de se faire entendre
ne sait il pas bien exprimer
si du charme qui nous attire
il semble ignorer le pouvoir
il est le dernier a le dire
mais le premier a le savoir pour lui

tot ou tard le cœur nous eclaire
sur lobjet qui doit nous charmer
tot ou tard du plaisir de plaire
on veut jouir alors daimer
de suivre un dieu si doux empire
rien ne pouroit vous dispenser
dune qu'un amant est trompeur
qu'un amant est trompeur ne peut on sen defendre malheureux

neant est le cœur qui se laisse surprendre quand il est vainqueur.

est il tems dapprendre dune qu'un amant est trompeur ;

2

que je hais ce verger
tu ny plus trop theatre
il nest point de berger
qui come toi soupire
mais ton cœur leger
me reduit a dire que je hais
que je hais ce berger

3

le soin de mon troupeau
pouroit charmer ma peine
lentant son chalumeau
il descend dans la plaine
dois tu de nouveau
resonner ta haleine
au soins de ton troupeau

mon jeune cœur pal--pi--te je tremble malgre moi je tren--ble mal-

gre moi, quelque chose la - - - gi - - - te, amour dis moi pour quoi amour dis

moi pourquoi quand je vais dans la plai - ne si jy trouve un ber ger, re - - - -

- ne frayeur sou dai ne re - - ne frayeur sou dai - ne mannon ce le dan - ger m'en

- non a le dan ger

Ma mere trop prudente
repette nuit et jours (bis
quon nest jamais contente
quand on pense a lamour (bis
cependant lors que blaise
me parle de ses feux
je ne me sens pas daise (bis
et lui meme tout heureux (bis

Cependant je me doute
quil est certain bonheur (bis
dont jignore la route
amour guide mon coeur (bis
comme le peint ma mere
tu fait notre tourment
blaise dit le contraire (bis
quel est celui qui ment (bis

amants connois-sez les belles, si vous voulez etre heureux elles ne sont les cru-

=elles ~~que~~que pour al-lu-mer vos feux si vo-tre fie re mai-tresse fait voir

un pe tit cou-roux profi tez de sa foi-blesse, elle souffre

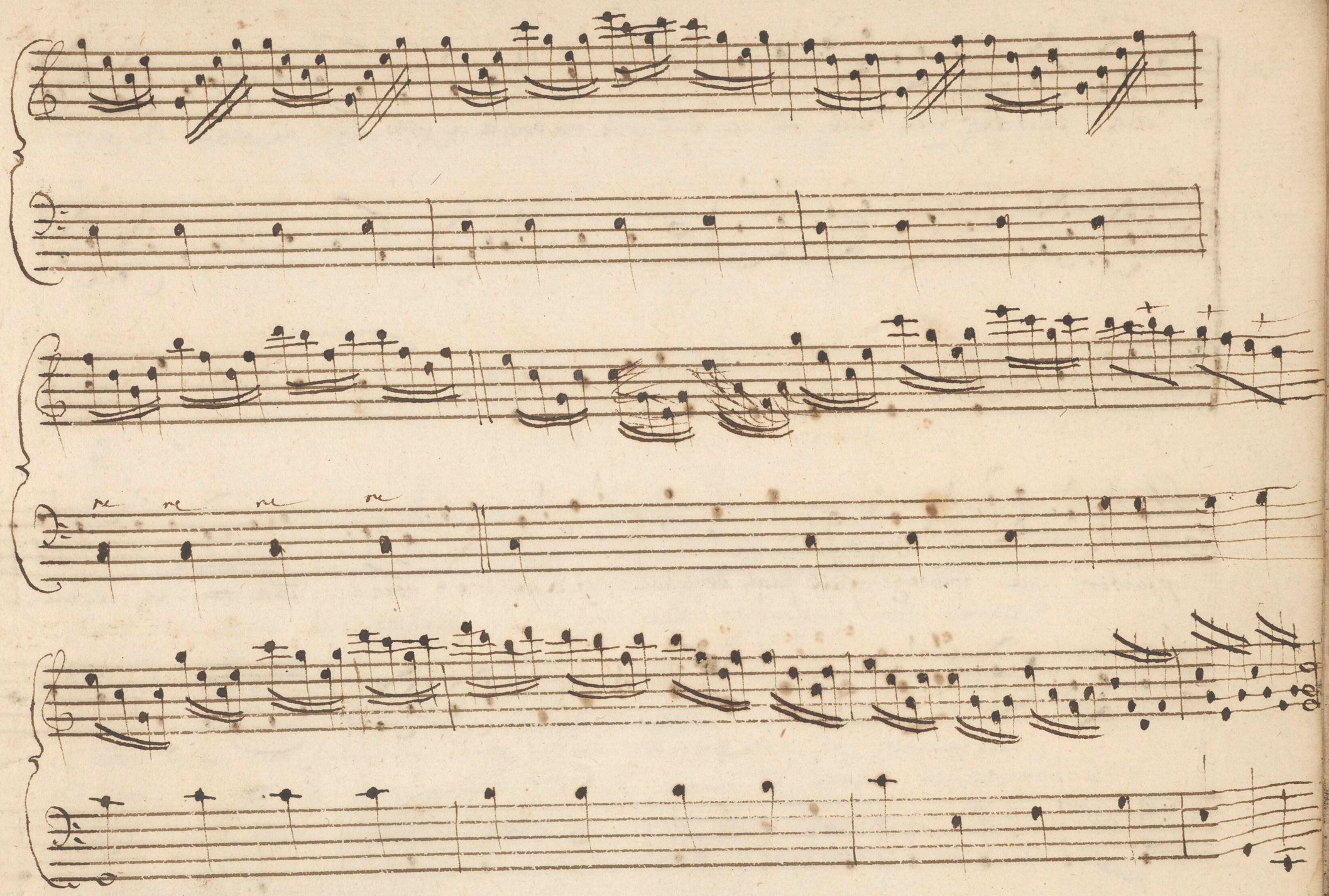
plus que vous. amants-

Si vous avez bien aisé
de vous conserver nos vœux
par un peut de jalousie
il faut r'animer nos feux
de toutes faites un mistere
soyez toujours plein d'ardeur
a la fin le plus severe
se lasse toujour le cœur amants

2
quand tout vas elle soupire
ne soyez pas interdit
ecoutez ce qu'on veut dire
et non pas ce qu'on vous dit
par nos yeux et nos manieres
jugez de nos sentimens
ce sont les seules lumieres
qui conduisent les amants amants

prelude

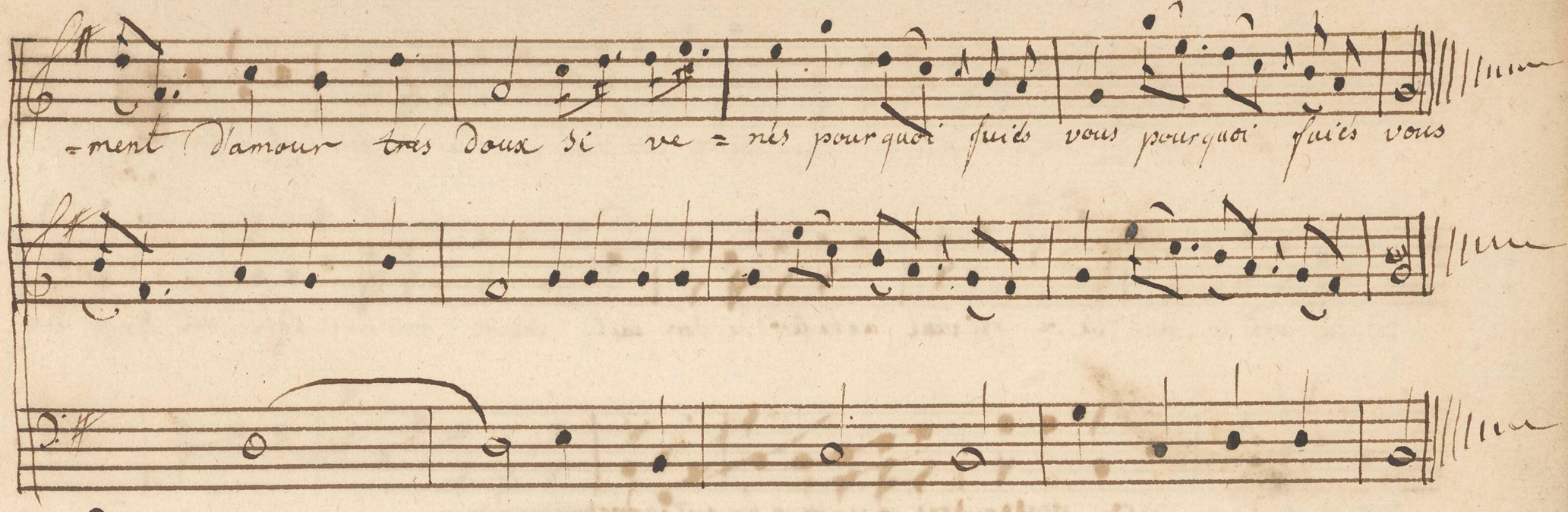
sol



Cant.

ah baiser de miel et de lait que ma bouche a pris sans li cence du grand

plaisir que mavez fait faut donc que j'aye re=pen=tan=ce contente



2

faut que je vive en la douleur
de ne plus voir celle que j'aime
Helas plus grand fut mon bonheur
plus o ma peine êtes extreme
contentement

3

parfois tout coit me reterai
et tournerai mes yeux en terre
et puis au ciel les hausserai
disant dans mon angoisse amere
contentement

4

l'autre hier grondes la voiant
pres le lieu ou elle est mon ame
mon affligeois imaginant
que elle n'offensois ma dame

5

las me langourer je voulois
mais quand je vis sa grande colere
un soupir que je commençois
tout craintif n'osai le parfaire
contentement d'amour très doux
si venés pourquoi fuiés vous
pourquoi fuiés vous

X

1

voila voi la la peti te lai – tiere qui veut a che ter de son lait voila voi –

– la la peti te lai – tiere qui veut a cheter de son lait, l'autre jour avec Coli – net assise au

bord de la ri – viere; nous faisions ensemble un bouquet et devisions entre

gentille ma niere nous mettions la rose a l'oeillet nous mettions la rose a l'oeillet. voila

2

nous mettions la rose a l'oeillet
et mainte autres fleurs printaniere
il en faisit quand il fut fait
en me disant belle bergere
veux tu l'avoir a ton corset bis

voila

veux tu l'avoir a ton corset
ne fait donc point tant la severe
donne un baiser a colinet
au beau montrer de la colere
malgre moi le marché fut fait bis

voila

BIBLIOTEKA XX. CZARTORYSKICH

